

# Pierre le Grand « lègue » la Russie aux femmes

Quand le fondateur de l'Empire russe moderne s'éteint en 1725, il n'a pas eu le temps de désigner un successeur. C'est son épouse, qu'il a fait couronner un an plus tôt, qui prend place sur le trône, sous le nom de Catherine I<sup>re</sup>. La première d'une suite presque ininterrompue d'impératrices. **PAR FRANCINE-DOMINIQUE LIECHTENHAN**

M

algré ses écrasantes victoires sur les Suédois, avec la conquête d'une grande partie du pourtour oriental de la mer Baltique et d'importantes avancées en direction de la mer Caspienne, au détriment des Perses et des Turcs, Pierre le Grand n'arrive plus à cacher son état de santé, qui ne cesse de se détériorer depuis le début des années 1720. Insomniaque, il souffre de douleurs abdominales. Son mal a sans doute aussi des causes psychosomatiques. Force de la nature jusque-là, insensible aux plus

grands efforts, il n'accepte pas de vieillir. Étant donné sa consommation d'alcool, souffre-t-il d'une cirrhose ? Sa vie dissolue n'exclut guère une syphilis ou une gonorrhée contractées pendant ses campagnes et les voyages, au cours desquels il fréquente des prostituées. Il multiplie alors les cures thermales et n'hésite pas à boire plus de vingt verres d'eau très ferrugineuse par jour. Ces traitements le soulagent, mais il en compromet aussitôt le bénéfice par de nouveaux excès alimentaires. Il continue à participer à des orgies et à s'engager dans des campagnes militaires comme s'il était encore âgé de 30 ans : le tsar ne surmonte ses angoisses que dans l'action et en risquant sa vie. Avec ses 53 ans, il dépasse pourtant l'âge moyen des hommes de son temps.

Pendant les derniers mois de sa vie, ses souffrances augmentent, ses sautes d'humeur s'avèrent de plus en plus fréquentes : l'état dépressif empire. Il perd

son légendaire appétit, souffre de problèmes bilieux et d'œdèmes aux jambes. Les médecins ordonnent une première intervention chirurgicale sur la vessie. Les douleurs sont insupportables, mais le patient ne perd pas connaissance. À peine rétabli, le tsar repart en voyage.

## Dans le déni de son mal

En novembre 1724, il a la force d'inspecter des écluses en construction sur le lac Ladoga et se rend, en bateau, dans le golfe de Finlande pour visiter des manufactures d'armes. À Lakhta, en périphérie de Saint-Pétersbourg, ayant aperçu une embarcation en difficulté, il ordonne à ses hommes de porter secours à l'équipage. Naufragés et sauveteurs semblent perdus. Selon la légende, Pierre se serait jeté dans une petite barque et se serait fait conduire vers le lieu du drame. La mer manquant de profondeur, il aurait sauté dans l'eau glaciale pour se diriger vers les deux...





FINE ART IMAGES/HERITAGE IMAGES/COLL. CHRISTOPHEL

**Promotion Catherine, roturière de naissance, est couronnée impératrice le 7 mai 1724.** Heinrich Buchholz, Musée russe, Saint-Pétersbourg.



... bateaux afin de les attacher et les empêcher de couler. Quoi qu'il en soit, Pierre ne se change pas et retourne, trempé, à Saint-Petersbourg. Il prend froid et la fièvre monte aussitôt. Les douleurs abdominales reprennent. Il cherche à les calmer par l'absorption d'alcools divers. Il participe encore aux festivités de l'Épiphanie où il ne cesse de s'enivrer. Manifestement, il refuse d'admettre son mal et surtout d'en parler puisque même son épouse, Catherine, en ignore la gravité.

La crise fatale commence entre le 17 et 28 janvier 1725: le malade se réveille fiévreux, souffre d'atroces crampes dues à une rétention urinaire. Bientôt, ses hurlements remplissent le palais d'Hiver où il reste alité. Une nouvelle équipe de chirurgiens l'entoure. Ils tentent une ultime opération et constatent des tumeurs à la vessie; ils réussissent à lui enlever des caillots d'urine putréfiés. Le malade, soulagé, essaie de prier. Plusieurs prélats accourent au chevet de leur empereur. Il reçoit l'extrême-onction et arrive encore à bredouiller des oukases [édit du tsar nldr] d'amnistie. Il demande



**Les deux font la paire** L'empereur a-t-il vu en son épouse, Catherine, son successeur ou bien souhaitait-il un sacre commun, preuve de modernité? BnF.

du papier et une plume, mais n'a plus la force d'écrire ni même de dicter ses dernières volontés. Pierre le Grand s'éteint à une date indéterminée, entre le 28 janvier et le 8 février. Les quatre médecins ne se prononceront jamais

sur les causes précises du décès.

Pendant les quatre semaines qui précèdent l'enterrement, Catherine reste auprès de la dépouille de son mari, exposée au public. Elle verse de chaudes larmes, attirant tous les regards. Le 10 mars, un long convoi accompagne le cercueil vers la forteresse Pierre-et-Paul. Des sapins ont été plantés le long du parcours. Entre chaque arbre, un soldat de la garde tient une torche. Les maisons sont drapées de noir. Des salves d'artillerie retentissent toutes les minutes. Huit chevaux tirent le char funèbre recouvert d'un tissu de fil d'or, orné d'une croix en argent. Ralentie par des bourrasques de neige, Catherine suit à pied, devant ses deux filles, Anne et Élisabeth, puis la nièce du tsar, Anna Ivanovna, et, enfin, Pierre Alekseïevitch, petit-fils issu d'un premier lit du tsar. Le cortège reflète-t-il l'ordre de succession à venir? Plus de trois cents personnes participent à cette procession pour accompagner Pierre en sa dernière demeure, la cathédrale de la forteresse Pierre-et-Paul, où il sera le premier des Romanov à être enseveli dans un magnifique sarcophage de marbre blanc.

## Une veuve éplorée au sommet du pouvoir

« Le titre principal, en vertu duquel elle s'empara du trône, fut un testament que son mari avait fait et déposé dans les archives du Sénat, antérieurement à ses sujets de mécontentement contre elle; mais on ne trouva plus ce titre au moment de sa mort, l'empereur l'ayant déchiré dans un des violents accès de fureur auxquels il étoit devenu sujet depuis la découverte qu'il avoit faite de l'adultère de Catherine. C'est pourquoi, lorsqu'il fut question de proclamer l'impératrice, on se contenta de faire une mention vague de cet acte, sans se donner la peine d'en rechercher la minute, afin d'en délivrer des copies authentiques. En sa qualité de veuve, Catherine ne négligea aucune des marques extérieures de la douleur la plus vive. Pendant quarante jours que le corps du défunt fut exposé aux yeux du public, elle alla régulièrement, soir et matin, passer une demi-heure auprès de lui, l'embrassant, lui baisant les mains, le lamentant et versant chaque fois un torrent de larmes vraies ou simulées. Elle en versoit une si grande quantité que tout le monde en étoit surpris, et qu'on ne pouvoit concevoir qu'il pût se trouver un si grand réservoir d'eau dans le cerveau d'une femme. »

*Mémoires secrets d'un Breton à la cour de Russie sous Pierre le Grand, par François Guillemot, dit Villebois (Rennes, Les Portes du Large, 2006, p. 107, texte écourté).*

### Des obsèques originales

Après l'office, l'archevêque de Novgorod prononce l'éloge funèbre. Il évoque le deuil profond dans lequel est plongée la nation; elle est orpheline du père et fondateur d'un pays surgi du néant ou, plutôt, des ténèbres de l'ancienne Moscovie. Il aurait apporté les Lumières, les arts, la science et les lettres à un peuple prédestiné à les faire briller de tout leur éclat. « Que nous est-il arrivé, ô hommes de Russie? Que voyons-nous? Que faisons-nous? C'est Pierre le Grand que nous enterrons! La Russie subsistera, telle qu'il l'a modelée! » Après cette oraison, les membres de la famille et du gouvernement s'inclinent une dernière fois devant le défunt. Des salves retentissent depuis la forteresse, l'Amirauté et les rives de la Grande Neva. Qui a été l'organisateur d'une



cérémonie si différente des obsèques traditionnelles des tsars? Pierre a été surpris par la mort et n'a pas prononcé ses dernières volontés. Jusque-là, le rituel funéraire traditionnel symbolisait le passage de la vie terrestre vers l'au-delà et les usages populaires y prenaient toute leur place. Il ne s'agissait pas de montrer la puissance temporelle des tsars, mais leur communauté de destin avec tous les mortels. Avec Pierre, la dépouille et l'âme remises à Dieu s'effacent devant l'histoire du grand souverain. L'immortalité réside dans ce que l'autocrate laisse à son peuple et au monde: la grandeur de la Russie, modèle des Lumières.

En enchevêtrant tradition religieuse, innovation et rigueur militaire, la céré-

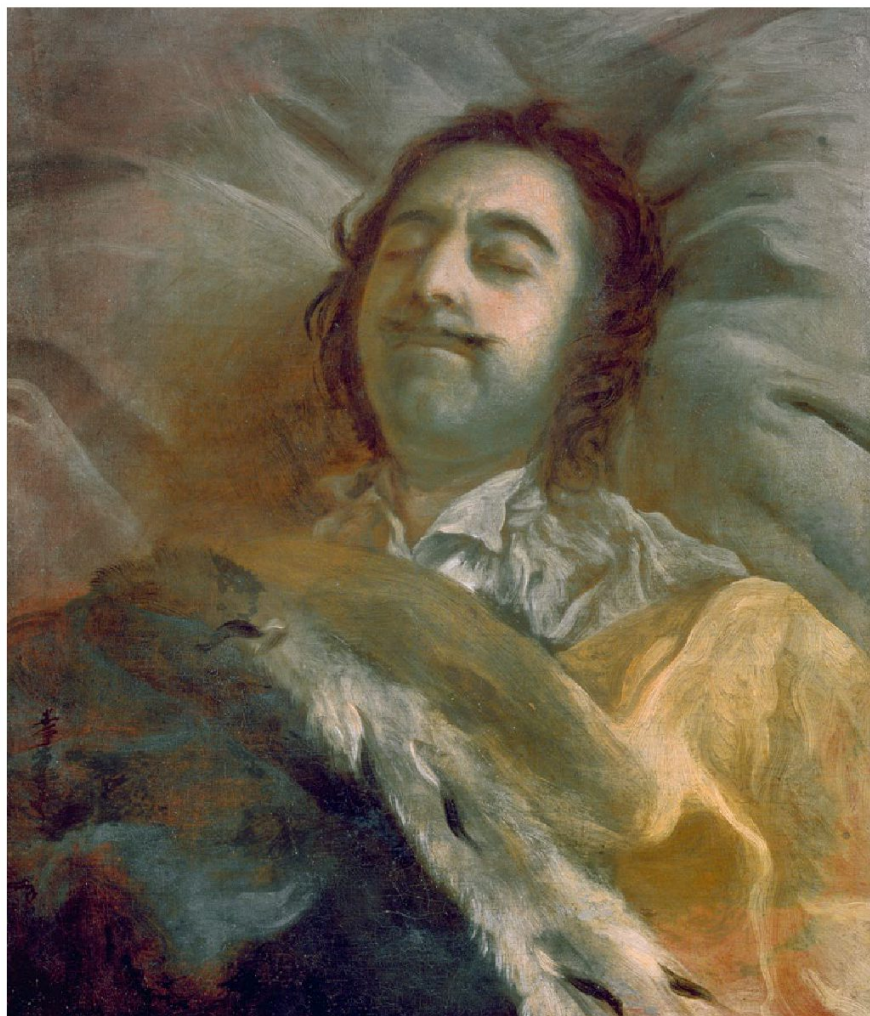
## “L'empereur laisse à son peuple et au monde la grandeur de la Russie, modèle des lumières”

monie reflète la puissance impériale du grand pays slave. Or Pierre a préparé les Russes à ces changements; en 1724, il couronne son épouse, la roturière Catherine, selon un rite inventé par ses soins. Le lieu traditionnel de la cérémonie, la cathédrale de la Dormition, au Kremlin, est respecté, mais le couron-

nement d'une femme, ointe, tout de suite désignée comme impératrice, est novateur. Vêtue d'une robe confectionnée à Paris, elle arbore une couronne sertie de diamants qui inspirera les futures coiffes des Romanov. Les convives semblent assommés par les décharges de l'artillerie et le tintement des cloches, symbolisant l'équilibre entre l'Église et l'État. Pierre aurait-il, par ce geste, désigné son épouse comme son successeur? Rien n'est moins sûr, il y aurait vu un sacre commun, novateur – lui-même ne pouvant guère être couronné une deuxième fois – pour montrer, par ce rituel, la prédestination de son pays à la modernité. Mais des intrigues compromettent aussitôt les chances de Catherine de lui succéder: Pierre s'en prend au chambellan et trésorier de sa femme, accusée d'adultère. Fou de jalousie, il la contraint à assister à la décapitation du prétendu amant; puis il se précipite dans la chambre de son épouse, arborant la tête ensanglantée du condamné. Pierre place ensuite le chef du coupable dans l'alcool et l'expose dans son cabinet, le tout sous le regard impassible de Catherine, qui se voit dépouillée de tous ses biens.

### Suspectée de meurtre...

Dès l'annonce du trépas de Pierre, les rumeurs vont bon train. L'empereur aurait-il été assassiné? Sa veuve, courroucée par la mort atroce de son amant et les humiliations subies, est visée. Flanquée des parvenus du règne, dont son ancien amant – et compagnon de débauche du tsar – Pierre Alexandre Menchikov, elle se précipite au Sénat pour revendiquer ses droits. Un manifeste est déployé qui la proclame, étant couronnée, seule héritière légitime du trône. Les opposants cèdent quand les officiers de la garde envahissent le palais d'Hiver et prêtent serment à la nouvelle autocrate. Catherine devient la première souveraine d'une suite presque ininterrompue d'impératrices, Anna Ivanovna, Élisabeth et Catherine II, qui régneront sur la Russie jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le legs de Pierre le Grand sera une affaire de femmes! **Q**



WWW.BRIDGEMANART.COM

**Immortel** Pierre le Grand a modernisé son pays en l'arrimant à l'espace européen, lui conférant le statut d'empire en 1721, devenant lui-même le tsar de toutes les Russies. *Pierre le Grand sur son lit de mort*, d'Ivan Nikitin (XVIII<sup>e</sup> s.) Musée russe, Saint-Pétersbourg.